

Tout le monde a compris que le Titanic Hollande-Valls va couler avant 2017



Nous avons assisté à un spectacle unique, depuis la dissolution du gouvernement de combat Valls I par Normal 1er, au bout de cinq mois d'exercice. En effet, habituellement, tout le monde fait le siège de l'Elysée ou de Matignon pour obtenir le précieux portefeuille, souvent aboutissement d'une carrière, et par ailleurs porteur d'avantages matériels immédiats et futurs non négligeables.

Pour le tandem présidentiel, il s'agit souvent de préserver les grands équilibres politiques, d'abord internes au PS. En effet, il faut donner à manger à tout le monde, et veiller à ce que les différents courants ne se sentent pas défavorisés par rapport au voisin.

Il faut également veiller, dans le même esprit, aux grands équilibres de la gauche. Entre le Parti radical de Gauche de Jean-Michel Baylet, les Verts et les communistes (quand ils veulent participer), il faut ménager la chèvre et le chou. Tout cela est le fruit d'une savante alchimie, compliquée à

présent par la parité obligatoire et la diversité, qui doit être visible. On n'en est pas encore aux quotas d'homosexuels, de bisexuels, de transsexuels, de rouquins, de gros et de maigres, de grands et de petits, sans oublier les handicapés, mais cela va bien venir un jour.

Toujours est-il que ce lundi et ce mardi, pour la première, ce sont le président et le premier ministre qui ont couru après la clientèle, et, catastrophe pour eux, n'ont trouvé personne, sauf un banquier à l'Economie, ce qui accentue le désarroi à gauche ! Imaginez un gouvernement élu sur une ligne ultra-libérale mettre aux Finances le secrétaire de la CGT!

Et pourtant, chez les écolos, les communistes, les centristes et même les membres de la société civile, il y en a qui avaient faim, et qui ont les dents qui rayent le plancher. Dans un contexte pareil, alors qu'il y avait plein de places à prendre, Hollande-Valls n'ont pu trouver que l'aile social-libérale du PS, les radicaux de gauche, qui pèsent 17 députés (cela peut servir dans les prochains votes, et valait bien de leur accorder trois strapontins...), l'indépendantiste guyanaise Christiane Taubira, le banquier Emmanuel Macron, sûrement ennemi de la finance, comme son président de chef, et c'est tout !

Robert Hue, vieux cheval de retour, à présent sénateur bien au chaud au palais du Luxembourg, a dit non. Pierre Laurent, autre sénateur stalinien, qui va pourtant trainer ses guêtres à l'université d'été du PS, à La Rochelle (à la grande fureur de Méluche) n'a pas voulu monter dans la galère, lui non plus.

Jean-Vincent Placé, qui a attrapé un lumbago à force de faire des courbettes à Hollande et Valls, a compris qu'il ne fallait pas sortir du bois cette fois, sous risque de créer une crise grave avec Duflot et la direction des Verts.

Les amis de Bayrou ou de Borloo (retraité à qui on téléphone souvent) n'ont pas voulu y aller, eux non plus.

Bien évidemment, aucun membre de l'aile gauche, appelée abusivement les frondeurs, ne se retrouve dans cette équipe. Pire, le va-t-en-guerre inspecteur du travail en retraite Gérard Filoche, appelle ouvertement les députés à mettre le gouvernement Valls II en minorité, et appelle de ses vœux une nouvelle majorité, sans Valls, mais avec les frondeurs PS, les Verts, les communistes, tout en gardant Hollande, pourtant à 17 % dans les sondages ! Curieuse conception de la démocratie. Par ailleurs, Filoche est quand même élu au Bureau national du PS, Cambadélis va-t-il tolérer cela longtemps ?

Même Corinne Lepage, qui avait l'avantage d'être du centre, écologiste et femme, n'a pris le risque de monter dans le rafiot Hollande-Valls, et pas davantage des personnalités de la société civile, style Thuram, qui avait l'avantage d'être sportif et de couleur.

Auraient-ils tous compris que Valls II et le capitaine de pédalo, c'était le Titanic, et qu'il allait couler bientôt, bien avant 2017 ? Probablement, et ce ne sont pas les derniers chiffres du chômage de juillet (+ 26.000) qui vont arranger les choses !

Nous, on l'avait compris depuis fort longtemps !

<http://ripostelaique.com/neuneu-ler-nira-pas-au-bout-de-son-mandat-quelles-mesures-mettre-en-place-des-sa-chute.html>

Lucette Jeanpierre